Information sur le marché du travail

L'actualité économique EN ESTRIE

Novembre 2006 | Volume 10, numéro 13

Des fabricants peu optimistes

Par Gilles Lecours

Statistique Canada mène une enquête trimestrielle sur les perspectives du monde des affaires. L'enquête du mois d'octobre nous apprend que les fabricants ne sont guère optimistes pour les prochains mois et prévoient une baisse de leur production ainsi que de nouvelles pertes d'emplois.

L'Enquête sur les perspectives du monde des affaires menée par Statistique Canada, cherche à connaître l'opinion des fabricants sur les obstacles à la production, les niveaux des stocks de produits finis, les niveaux des nouvelles commandes et des commandes en carnet, ainsi que les perspectives de production et d'emploi pour les trois prochains mois. L'enquête volontaire a été menée au cours des deux premières semaines d'octobre, et près de 4 000 fabricants y ont participé.

Le ralentissement de la demande à l'échelle mondiale et les prix en baisse au sortir de l'usine sont les principales raisons invoquées pour afficher des perspectives de croissance plus modestes. Les secteurs les plus touchés seraient ceux des produits en caoutchouc et en plastique, des métaux de première transformation, du papier et des produits en bois.

Le bilan des opinions des fabricants, pour l'ensemble des variables de l'enquête, a chuté de 17 points par rapport à l'enquête du mois de juillet pour s'établir à moins 13. De plus, 23 % des répondants ont mentionné que le niveau des nouvelles commandes diminuait.

Des perspectives d'emploi variées

Au mois d'octobre, 20 % des fabricants prévoyaient réduire leur personnel au cours du quatrième trimestre; 65 % comptaient maintenir leur effectif et 15 % prévoyaient une augmentation. Par rapport à la dernière enquête, il s'agit d'une diminution de 3 points.

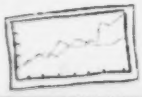
Des obstacles à la production

Toujours d'après l'enquête de Statistique Canada, les fabricants déclarent qu'il y a plus d'obstacles à la

(suite à la page 2)

Dans ce numéro :

Des fabricants peu optimistes	1
Situation de l'emploi	1
Faits saillants	2
Projets d'investissement	3
Profil d'entreprise	4
Priorité-Emploi	5



Situation de l'emploi au mois d'octobre

INDICATEURS DU MARCHÉ DU TRAVAIL

	Ensemble du Québec	Estrie	RMR de Sherbrooke[1]
Population de 15 ans et plus (000)	6 266,5	246,9	135,5
Population active (000)	4 124,1	157,8	88,2
Emploi (000)	3 819,6	144,1	81,4
Temps plein (000)	3 171,9	115,9	65,1
Temps partiel (000)	647,7	28,1	16,3
Chômeurs (000)	304,5	13,7	6,7
Taux d'activité (%)	65,8	63,9	65,1
Taux de chômage (%)	7,4	8,7	7,6
Taux d'emploi (%)	61,0	58,4	60,1

1. Selon Statistique Canada, une RMR (région métropolitaine de recensement) est un noyau urbanisé qui compte au moins 100 000 habitants.

2007-02555/

Des fabricants peu optimistes (suite de la page 1)

production (5 points de plus qu'à l'enquête précédente). Ils identifient entre autres le manque de commandes, la valeur du dollar canadien et, dans l'ouest du pays, la pénurie de main-d'œuvre.

Somme toute, le secteur de la fabrication traverse une période très difficile et globalement, peu de signes encourageants se manifestent.

Des secteurs fragilisés?

En Estrie, dans les prochains mois, certains secteurs d'activité devront être surveillés :

- le secteur de la fabrication de produits en caoutchouc et en plastique (16,3 % de l'emploi manufacturier en Estrie) qui est sensible au prix de l'énergie et à la relocalisation des fabricants automobiles. Le secteur des plastiques est toutefois moins touché car les produits y ont davantage de valeur ajoutée;
- le secteur du papier (9,2 % de l'emploi manufacturier en Estrie) qui, partout en Amérique du Nord, éprouve de grandes difficultés, notamment en raison de la vétusté de certains équipements;
- les secteurs de la fabrication de meubles (7,4 % de l'emploi manufacturier en Estrie) et de produits en bois (11,2 % de l'emploi manufacturier en Estrie) qui pourraient voir leur situation se dégrader davantage, si le ralentissement économique de l'autre coté de la frontière s'accentue.

▲

Faits saillants du marché du travail en Estrie

par Gilles Lecours

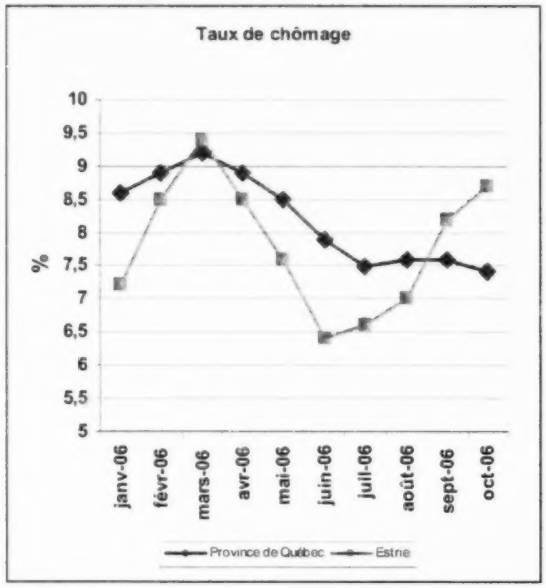
Le taux de chômage accuse une hausse marquée

Historiquement, le taux de chômage en Estrie a presque toujours été plus bas que celui de l'ensemble du Québec. Mais, depuis deux mois, le taux de chômage régional dépasse le taux québécois; l'écart est notable, 1,3 point de pourcentage en octobre dernier. La dernière fois que l'on a observé un écart de cet ordre, c'est il y douze ans, en octobre 1994.

Les demandeurs d'emplois sont donc passablement plus nombreux. De 9 900 qu'ils étaient en octobre 2005, ils sont maintenant 13 700 à chercher du travail.

Le chômage, pour cette période, affecte particulièrement les personnes de 15 à 24 ans, avec 5 000 individus sans emploi de plus qu'à pareille date l'an dernier. Aussi, c'est surtout chez les femmes que le chômage augmente, passant de 5,7 % en octobre 2005 à 8,9 % pour le même mois de 2006, un bond de 3,2 points de pourcentage.

Enfin, sans doute rendue peu optimiste par les perspectives d'emploi, la population active n'augmente que de 700 individus.



(suite à la page 3)

(suite de la page 2)

La situation à Sherbrooke

À Sherbrooke, la situation est différente puisqu'on y enregistre un gain de 700 emplois. L'augmentation de la population active, combinée à l'ajout de 600 nouveaux demandeurs d'emploi, concourent à faire augmenter le taux de chômage de 0,6 point de pourcentage.

L'emploi sectoriel en Estrie

Le secteur de la fabrication est encore malmené puisque Statistique Canada estime qu'il s'est perdu, en Estrie, 3 900 emplois en octobre 2006 comparativement à octobre 2005. Il s'agit d'une variation en pourcentage de moins 11 %, la cinquième plus forte baisse des seize régions[2] administratives du Québec.

Par contre, le secteur de la construction continue de générer des emplois. En octobre 2006, on compte au-delà de 2 000 postes additionnels par rapport au même mois de 2005. En parallèle, le secteur Finance, assurance et immobilier voit également son niveau d'emploi augmenter de 900 postes.

En Estrie, si l'on compare octobre 2006 à octobre 2005, les variations de l'emploi les plus importantes qui sont observées sont présentées dans le tableau ci-dessous.

En hausse	En baisse
Construction	Fabrication de produits en bois
Fabrication de matériel de transport	Fabrication de produits en caoutchouc et en plastique
Finance, assurance, immobilier et location	Hébergement et restauration

La situation pour l'ensemble du Québec

Toujours en données non désaisonnalisées, le Québec enregistre un gain de 41 500 emplois pour notre période de référence. Le taux de chômage est en baisse de 0,5 point de pourcentage et le nombre de demandeurs d'emploi diminue de 17 800 individus.

2. Côte-Nord et Nord-du-Québec sont regroupées.

Les projets d'investissement

par Jocelyne Brochu

MRC de Coaticook

Ville de Coaticook
Aide financière de 250 000 $ provenant de l'entente fédérale-provinciale relative au transfert de la taxe fédérale d'accise sur l'essence et de la contribution du gouvernement du Québec. Cette aide permettra d'entreprendre d'importants travaux de réfection de certaines rues de Coaticook, en plus d'en compléter d'autres. *(La Tribune, 2 octobre 2006)*

MRC de Memprhémagog

Résidence Saint-Jean Bosco
Investissement de 7,5 millions de dollars pour construire une résidence de 79 unités de logements pour personnes âgées autonomes, sur le terrain adjacent à celui de l'église Saint-Jean Bosco, à Magog. L'entrée des locataires est prévue en juin 2007. *(La Tribune, 10 octobre 2006)*

MRC Le Granit

Municipalité de Frontenac
Investissement de 750 000 $, subventionné à hauteur de 25 000 $ par le fonds d'aide du Pacte rural de la MRC, pour construire une nouvelle salle communautaire. Celle-ci sera adjacente à l'édifice actuel de l'hôtel de ville qui, du même coup, sera rénové afin de respecter les normes actuelles du Code du bâtiment. Les travaux devraient être terminés à la fin de février 2007. *(L'écho de Frontenac, 29 octobre 2006)*

MRC Le Haut-Saint-François

Pièces d'auto Angus
Investissement de presque 600 000 $ pour construire un édifice et ainsi doubler sa superficie actuelle. L'entreprise prévoit déménager dans ses nouveaux locaux d'ici les fêtes. *(La Tribune, 23 octobre 2006)*

INTERSTAR

Pigments, Adjuvants et Fibres

Interstar existe depuis près de 20 ans. D'abord basée à Montréal, elle déménage en 1994 à Saint-Élie-d'Orford puis, en 2003, dans ses locaux (agrandis depuis) du parc industriel. Il y a deux sièges sociaux : le principal est à Sherbrooke et le second en Illinois, pour le marché américain. Il y a également la division Interox, au Mexique, où on compte deux entrepôts.

DOMAINE D'ACTIVITÉ

À ses débuts, Interstar distribuait des adjuvants (additifs) et des pigments pour l'industrie du béton. En 1994, elle commence à fabriquer ses propres produits, toujours pour l'industrie du béton.

Ses segments de marché : industries de la maçonnerie, du prémoulage, du béton prémélangé (*readymix*), manufacturiers de produits de béton (briques, pierres, pavés) et magasins spécialisés dans les produits de construction. Une gamme complète de produits pour faire des comptoirs en béton est offerte depuis peu.

Son marché : Canada, États-Unis et Mexique.

NOMBRE D'EMPLOYÉS

L'entreprise compte au total une centaine de personnes, dont une soixantaine travaille à Sherbrooke. À celles-ci s'ajoute une équipe de dix-huit représentants pour les marchés canadien et américain.

TYPES D'EMPLOIS

Personnel relié la production : compte environ 45 personnes et les journaliers y sont les plus nombreux.

Journaliers : postes reliés au mélange de poudre, à l'ensachage, à la préparation d'échantillons, à la production de fibres, à l'expédition/réception, à la soudure, à l'entretien, etc.

Autre personnel : chefs d'équipe, superviseur, responsable des achats et de la logistique, directeur d'usine. L'entreprise comptant deux laboratoires, l'un en recherche et développement et l'autre en contrôle de la qualité et développement, il y a aussi des chimistes et des techniciens de laboratoire.

Personnel relié à l'administration : une quinzaine de personnes en fait partie. Outre le président et la vice-présidente : directeur des opérations, directeur du marketing, responsable des finances, personnel du service à la clientèle, équipe du marketing et techniciens en automatisation.

CRITÈRES D'EMBAUCHE

Journaliers : diplôme d'études secondaires (DES) de plus en plus exigé; un profil jugé équivalent pourrait par contre être pris en considération. Principales caractéristiques recherchées : assiduité, esprit d'équipe, intérêt pour apprendre (car de la polyvalence est requise), sens des responsabilités et « ne pas avoir peur de se salir ».

Autres types d'emploi : si un emploi exige une formation spécialisée, celle-ci peut aller d'un diplôme d'études professionnelles (DEP) (ex. soudage-montage) ou d'études collégiales[3] (DEC) (ex. techniques de laboratoire, graphisme, administration, instrumentation et automatisation, systèmes ordinés) à un baccalauréat (ex. marketing, communications, comptabilité).

Le personnel du service à la clientèle doit être bilingue.

Il existe un programme d'encouragement à la formation afin de faciliter la poursuite d'études reliées au travail. Ainsi, lorsque celles-ci sont menées à terme, elles sont reconnues, entre autres par le remboursement des frais associés à l'inscription et au matériel pédagogique.

APERÇU DES SALAIRES

Les salaires varient en fonction du poste occupé et des responsabilités à assumer. L'expérience est prise en compte à l'embauche.

MOYENS DE RECRUTEMENT

En tout temps, il est possible de remettre son CV, de préférence par courriel, et il est conservé pour environ six mois.

Lorsqu'il y a un poste à combler, on a recours aux CV recueillis et un affichage se fait simultanément à l'interne et à l'externe. Dans ce dernier cas, *Placement en ligne* est utilisé. Pour certains emplois très spécialisés, on s'adresse aux ordres professionnels.

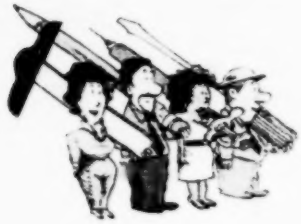
BESOINS EN MAIN-D'ŒUVRE

La main-d'œuvre est assez stable. Si l'entreprise doit embaucher de nouveaux employés, il s'agit habituellement de remplacement, suite aux mouvements habituels de personnel.

3. Une attestation d'études collégiales (AEC) peut être prise en compte si, jumelée à de l'expérience, des connaissances et des compétences, il en ressort un profil comparable à celui d'un DEC.

Adresse : 4255, boulevard de Portland
Sherbrooke (Québec) J1L 3A5
Téléphone : 819 563-9975
Télécopieur : 819 563-1317
Courriel : jobs@interstar.ca
Site Internet : interstar.ca

Par Michel Chrétien



DE NOUVELLES DATES POUR LE SALON PRIORITÉ-EMPLOI EN 2007

Les préparatifs pour le salon 2007 ont déjà débuté car, pour permettre le recrutement de la main-d'œuvre saisonnière reliée aux activités printanières et estivales, le salon se tiendra plus tôt qu'à l'habitude, soit les **30 et 31 mars**.

Toujours au même endroit : **Édifice d'Expo Sherbrooke**
300, rue du Parc, Sherbrooke
Information : 819 569-9761, poste 255

Pour plus d'information, consultez le site : www.prioriteemploi.qc.ca

http://emploiquebecestrie.net

http://emploiquebec.net

http://imt.emploiquebec.net

Emploi Québec

L'ÉQUIPE DU JOURNAL

Roger Tremblay, directeur

Danielle Gladu, responsable

Jocelyne Brochu
Gilles Lecours
Brigitte Simoneau

Collaboration spéciale : Michel Chrétien

dr.estrie.eq@mess.gouv.qc.ca

N. B. Le masculin n'est utilisé, selon la situation, que pour alléger le texte.